

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

1ère Année. N° 3

BULLETIN MENSUEL

Mars 1938

Direction du Bulletin et Siège de l'Association : 19 rue Dagorno, Paris 12°

Tél. DID. 42-43

NOTRE SOIREE DU CENTENAIRE

La première manifestation publique de "L'Amitié Franco-Tchécoslovaque" a été, de l'avis unanime, un grand succès. La mémoire du Président MASARYK, en cette année du Centenaire, a été célébrée, le 15 mars, comme il convenait qu'elle le fût, dans un cadre d'une sobriété voulue et dans une atmosphère de respect, d'émotion et d'affection qui ne pouvait pas ne pas frapper le spectateur le moins averti. Lorsqu'aux accents des fanfares de Libuš, les orateurs prirent place à la tribune, la grande Salle de la Société d'horticulture était remplie d'un auditoire particulièrement nombreux au premier rang duquel figuraient notamment M. BARBIER, Député des Vosges et Maire de Darney - le berceau des Légions tchécoslovaques de la première Guerre mondiale -, M. MASSIANI, Président du Conseil général de la Seine, les Généraux COCHET, Président du Comité d'action de la Résistance, et FLIPO, ancien Attaché militaire à Prague. De jeunes Tchécoslovaques en costumes nationaux mettaient dans cet ensemble une note pittoresque et la Radio-diffusion française avait délégué Mme Monique BERGER pour assurer le reportage de cette soirée, la première - et la seule jusqu'à ce jour - d'initiative purement française, ainsi que l'ont fait remarquer certains organes de la grande presse.

Après l'audition des hymnes nationaux, M. le Général FAUCHER prononça l'allocution d'ouverture. Ayant remercié les personnalités présentes et transmis les excuses de M. le Recteur SARRAILH qui, souffrant, avait tenu à exprimer les sentiments de fidélité de l'Université de Paris envers le grand homme d'état qui en fut Docteur honoris causa, ayant également évoqué la mémoire d'un des grands artisans de l'amitié franco-tchécoslovaque, l'historien Ernest DENIS, l'ancien Chef de la Mission militaire française à Prague commença par rappeler les derniers mots des Mémoires de Guerre du Président-Libérateur : "Jésus et non César, tel est le sens de notre histoire et de la démocratie". Le Président de l'Amitié franco-tchécoslovaque souligne que, pour MASARYK, la démocratie c'est la réalisation par la politique de l'amour du prochain et que la politique, pour le reste, doit être rigoureusement soumise à la loi morale, que le mensonge, d'autre part, est une forme de la violence et qu'il le réprovoque comme toutes les violences.

C'est ensuite l'évocation de l'attitude de MASARYK face aux problèmes sociaux : "Je suis - a-t-il dit - "pour les ouvriers toujours, pour le socialisme souvent, pour le marxisme rarement"; il fonde l'Académie ouvrière et ses jugements sur les défaillances de la bourgeoisie sont sévères... Puis c'est une allusion à la russophilie de MASARYK, russophilie critique comme son patriotisme, qui lui fait souhaiter vers 1920 un relèvement rapide du pays russe mais ne lui fait pas oublier que la lumière peut venir de l'Occident aussi bien que de l'Orient. Enfin, le Général FAUCHER invite ses auditeurs, Français et Tchécoslovaques, à faire un examen de conscience et il conclut : "L'œuvre visible de MASARYK est en ruines mais l'esprit de MASARYK n'est pas mort... Je crois qu'il y aura toujours des hommes qui, selon les paroles de MASARYK, voudront être des hommes et suivre librement leur propre chemin spirituel; et je suis sûr qu'au bout de ce chemin ceux-là trouveront la victoire."

Lecture est alors donnée par notre Secrétaire-général, M. BOCHET, du Message adressé par M. Léon BLUM, à qui son état de santé a interdit de participer en personne à la manifestation. L'ancien Président du Conseil des Ministres y rappelle son voyage de 1937 à Prague où il représentait le Gouvernement français aux obsèques du Président MASARYK: il évoque l'extraordinaire amour de la foule tchécoslovaque pour celui qu'elle considérait comme un véritable père puis l'occupation des pays tchèques par HITLER, la seconde résurrection de la Tchécoslovaquie et son nouvel asservissement, mais il dit sa confiance dans l'avenir : "La Tchécoslovaquie redeviendra la République de Thomas MASARYK, son fondateur, son patron et son guide. Le peuple tchécoslovaque redeviendra un peuple libre." Un tonnerre d'applaudissements accueille ces paroles puis c'est, écoutée dans le recueillement, la grandiose invocation chorale "Slave tobě !" (Gloire à toi!)

La parole est alors successivement donnée à quatre orateurs qui, venus d'horizons politiques différents, symbolisent par leur présence même la communion de tous les hommes libres dans le souvenir du grand philosophe et du grand homme d'état, M. COUFARD, qui parle au nom du parti radical-socialiste, M. Maurice SCHUMANN, Président d'honneur du Mouvement républicain populaire, M. Louis MARIN, ancien Ministre et membre de l'Institut, et le Président PAUL-BONCOUR.

Le premier orateur, dans une intervention très brève mais très appréciée, met l'accent sur la spiritualité de MASARYK, son amour du prochain et son culte de la justice.

M. Maurice SCHUMANN évoque ses rencontres et ses conversations avec le Président Libérateur, avec Edvard BENEŠ, avec Jean MASARYK mais donne la première place à un souvenir inattendu, celui de son entretien avec GANDHI en 1947, entretien au cours duquel le Mahatmah lui déclara : "Il est temps pour moi de partir; tous mes vrais contemporains sont morts" et, se bornant à un seul, ne nomma que MASARYK. L'orateur rappelle que celui dont nous célébrons la mémoire avait prévu notre entrée dans une Europe assombrie où le césaropapisme byzantin triomphe pour quelque temps et, paraphrasant à son tour les paroles déjà citées par le Général FAUCHER, il affirme que l'esprit de MASARYK, maître commun à l'âme tchèque et à l'âme française, est partout où l'on peut encore prier Jésus à voix basse et refuser César à voix haute.

Une longue ovation salue cette peroraison et c'est alors le tour de M. Louis MARIN de célébrer la mémoire de MASARYK et l'amitié franco-tchécoslovaque. Il le fait d'une façon particulièrement simple et d'autant plus émouvante, égrenant des souvenirs qui remontent à plus de cinquante ans, lorsque, jeune étudiant lorrain, il fit son premier voyage en Bohême et eut l'occasion d'entendre le Professeur MASARYK expliquer à ses élèves ce qu'est la démocratie. D'un demi-siècle de politique militante, l'orateur retient deux enseignements capitaux : un effort n'est jamais réellement perdu et la fidélité à un idéal assure la victoire. Parvenu à l'âge de 79 ans, il est persuadé de revoir

encore la Tchécoslovaquie libre et de retrouver, comme au temps de sa jeunesse, une Prague où s'exprime dans l'enthousiasme l'amour de la France.

Enfin, le Président PAUL-BONCOUR, dans un discours d'une belle envolée, après de multiples allusions aux grandes dates de la carrière de MASARYK et de l'histoire de la République tchécoslovaque tire la conclusion. Il condamne Munich et déplore l'attitude de la France de 1938 qui explique jusqu'à la douloureuse situation actuelle. Rappelant; lui aussi le "Jésus et non César" de MASARYK, il proclame que la Tchécoslovaquie est le Christ des nations et que, comme le Christ, la Tchécoslovaquie ressuscitera.

L'auditoire accueille ces paroles par des applaudissements longtemps renouvelés puis les orateurs cédant la place aux artistes. Après l'exécution de la touchante chanson populaire, "Teče, voda teče", si chère au coeur du Président MASARYK, une brillante partie musicale, présentée par M. Maurice HEWITT, Professeur au Conservatoire national de musique de Paris et Vice-Président de "L'Amitié franco-tchécoslovaque", permet d'entendre d'excellents interprètes - Mlle Claude BARON-RENAULT et M. André TERRASSE tous deux lauréats du Conservatoire - dans l'Adagio du Concerto de DVORAK et plusieurs pièces de DEBUSSY, La Cathédrale engloutie, L'Isle Joyeuse, Feux d'artifice, Sonate pour piano et violoncelle. Et l'on se sépara dans un climat dont les nombreux participants garderont longtemps le souvenir.

"L'Amitié franco-tchécoslovaque" qui, dès sa fondation, en novembre dernier, affirmait que tous ses efforts tendraient en premier lieu vers la célébration du Centenaire de T.G. MASARYK, a le sentiment d'avoir pleinement réussi. Les nombreux témoignages de sympathie qui lui ont été apportés, en cette occasion et depuis, lui sont précieux. Son Comité Directeur remercie toutes les personnes et tous les organismes qui ont secondé ses efforts; il est tout particulièrement reconnaissant à la presse qui a soutenu son initiative et à la Radiodiffusion française qui a porté l'écho de cette manifestation bien au delà de son cadre matériel, jusqu'en Tchécoslovaquie même, où tous ceux qui continuent de tendre l'oreille vers la France ont trouvé dans l'émission spéciale en langue tchèque consacrée à cette Soirée une occasion de profond réconfort.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

UNE SOIREE ČAPEK

Après le succès remporté par la manifestation du 15 mars, le Comité directeur de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" a décidé d'offrir à tous les membres et à tous les amis de l'Association une Soirée littéraire. Cette Soirée, consacrée aux deux frères Karel et Josef ČAPEK, sera donnée le samedi 22 Avril, à 20 heures 45, au Foyer international des Etudiantes, 93 Bd. Saint-Michel, Paris V° (Métro : Luxembourg) et placée sous la présidence de Madame Georges BIDAULT.

L'un des plus réputés parmi les metteurs en scène français, Jean DOAT - dont la Compagnie "Feux Tournants" avait présenté, voici deux ans, "Le Brigand" de K. ČAPEK - lira des fragments de l'oeuvre des deux écrivains tchèques. M. Michel - Léon HIRSCH assurera la présentation et évoquera le souvenir de Karel et de Josef ČAPEK.

Nous invitons nos lecteurs à noter dès maintenant cette date et à venir nombreux à cette seconde réunion mensuelle.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

DES MARIONETTISTES TCHECOSLOVAQUES A PARIS

"Les Amis des Marionettes de langue française", qui travaillent à répandre en France une forme d'art particulièrement développée dans certains pays étrangers, et notamment en Tchécoslovaquie, présenteront le samedi 1^{er} Avril, à 21 heures, à la Galerie La Boétie, 83 Rue de La Boétie, Paris VIII^e (Métro: St-Philippe du Roule ou Franklin-Roosevelt) le premier spectacle à Paris des "Marionettes Empire", troupe tchèque de marionettistes à fils, anciens collaborateurs de Josef SKUPA.

Ils seraient, à cette occasion, heureux d'accueillir les membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" ainsi que leurs familles. Le prix d'entrée spécial de 100 Frs sera consenti aux personnes qui se recommanderont de notre Association (Se munir du reçu délivré par notre Secrétariat-général à l'occasion du versement de la cotisation 1950 ou, au moins, du présent numéro de "L'Amitié franco-tchécoslovaque"). Ouverture des portes à 20 h.30.



NOUVELLES BREVES

- Le Centenaire de T.G. MASARYK a donné lieu à Paris à un certain nombre de manifestations de la part d'organisations tchécoslovaques de tendances diverses. Tandis que l'Union de la Colonie tchécoslovaque offrait une soirée le 3 mars à la Salle d'Iéna sous le patronage de l'Ambassade, l'Association des Etudiants tchécoslovaques célébrait le Président-Libérateur, le 11, au Foyer international des Etudiantes. Le 12 c'était le tour du Conseil régional de la Tchécoslovaquie libre dont les orateurs prenaient la parole à la Salle de la Société de Géographie et, le 24, dans cette même Salle, l'Association des Volontaires tchécoslovaques dans l'Armée française et le Sokol de Paris rendaient un hommage commun à MASARYK. Cette dernière Soirée qui groupait un nombreux auditoire a été particulièrement réussie et s'est terminée par une présentation rythmique fort bien réglée, des Sokolettes parisiennes accompagnées par le chœur de leurs camarades gymnastes masculins.

- L'Ambassadeur de France en Tchécoslovaquie, M. RIVIERE, a déposé, le 7 mars à Lany, une couronne sur la tombe du Président MASARYK. Une plaque commémorative a, d'autre part, été apposée, à l'occasion du Centenaire du Président-Libérateur, dans les locaux des Services d'information des Etats-Unis à Prague.

- La Radiodiffusion française a, en ce mois de mars, évoqué à plusieurs reprises le souvenir de T.G. MASARYK. Le 7 mars, M. P.H. TEITGEN, Ministre de l'Information, a prononcé une allocution sur la Chaîne nationale, et M. M.L. HIRSCH, Chef des Emissions tchécoslovaques, s'est adressé aux auditeurs de la Chaîne parisienne. Le 16, un reportage de la Soirée de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" a été donné en tchèque et le 17 cette même Soirée a fait l'objet d'un autre reportage, en français cette fois, sur la Chaîne nationale.

- Quatre membres de la Mission universitaire française en Tchécoslovaquie, viennent d'être l'objet d'une mesure d'expulsion de la part des autorités tchécoslovaques. Il s'agit de Mlle. PENCHENIER, de MM. DATHEIL, SCHYDLOWSKY et DEDIEU. Les trois premiers appartiennent au Comité de l'Association des professeurs français en Tchécoslovaquie et M. SCHYDLOWSKY est également membre du Conseil de la Fédération des Professeurs français résidant à l'étranger.

- L'Ambassade des U.S.A. à Prague a adressé une circulaire à ses ressortissants les informant qu'elle ne peut plus garantir leur sécurité en cas d'arrestation et leur rappelant que les autorités tchécoslovaques peuvent, à tout moment, leur retirer l'autorisation de séjour.

- Le Secrétaire de la Nonciature à Prague, Mgr da SILVA, a été expulsé.

- A la suite de la condamnation à 15 ans de prison par un tribunal tchécoslovaque de M. LOUWERS, sujet néerlandais, les relations entre les Pays-Bas et la Tchécoslovaquie se sont tendues à l'extrême. Le gouvernement de Prague a réclamé le départ de M. VAN DER GAAG, Chargé d'affaires des Pays-Bas, ainsi que de plusieurs de ses collaborateurs. Le gouvernement de la Haye a en réponse exigé le départ du Ministre de Tchécoslovaquie aux Pays-Bas et de deux autres membres de la Légation.

- Le Ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, M. CLEMENTIS, vient d'être remplacé par M. SIROKY. Ce dernier, peu après son entrée en fonctions, a insisté sur la nécessité pour son gouvernement de se défendre contre les influences occidentales. De son côté, le Ministre de l'Intérieur, M. NOSEK, a accusé les missions diplomatiques de certaines puissances occidentales "d'équiper les terroristes en armes et en postes émetteurs de radio".

- L'ancien Chef de cabinet du Président du Conseil tchécoslovaque, M. REIMAN, s'est suicidé. L'ex-rédacteur en chef de l'organe central du Parti communiste tchécoslovaque, Rudé Pravo, M. Vilém NOVY, a été exclu du parti.

- Le Ministre de l'Information tchécoslovaque, M. KOPECKY, définissant devant la Commission culturelle de l'Assemblée nationale la nouvelle orientation que le gouvernement entend imprimer aux différentes activités culturelles, a souligné la nécessité d'intensifier les rapports avec l'U.R.S.S. et les démocraties populaires. "Nous sommes fiers", a-t-il déclaré "de ce que nos portes soient toujours ouvertes à JOLIOT-CURIE, ARAGON et ELUARD, à Gabriel d'ARBOUSSIER, GUTUSSO, HOWARD EAST, ANDERSEN-NEXO, Pablo NERUDA". Le Ministre a également insisté sur l'importance d'un redoublement de vigilance politique et idéologique et sur l'effort à fournir pour accélérer le développement de l'activité culturelle en Slovaquie et dans les campagnes.

- La foire de Prague s'ouvrira le 14 mai 1950 et durera quinze jours. Outre l'Union soviétique et les démocraties populaires - à l'exception de la Yougoslavie - la Turquie y aura un pavillon. On annonce également la participation du Maroc.

- Dressant le bilan de trois années de planification, le Ministre du Plan tchécoslovaque, M. DOLANSKY, a annoncé que l'économie du pays est maintenant à peu près complètement nationalisée. Cette nationalisation porte sur 97% de la production industrielle, 93% du bâtiment, la totalité des transports, la totalité du commerce de gros et la plupart des sociétés d'importation et d'exportation. La Socialisation du commerce de détail progresse, en outre, rapidement.

- Au cours d'une récente conférence, M. KLEMENT, Ministre tchécoslovaque de l'Industrie a déclaré que, partout où c'est possible, son pays doit remplacer par des importations en provenance de l'U.R.S.S. et des démocraties populaires, celles qui viennent actuellement de pays capitalistes.

- Le gouvernement de Prague vient d'adopter un projet de loi relatif au régime des Universités. Les Facultés de théologie cessent de relever de l'autorité du Ministre de l'Education nationale pour passer sous le contrôle de l'Office pour les Affaires religieuses récemment créé au sein du Ministère de la Justice. Les pouvoirs des Recteurs et

des Doyens sont accrus ainsi que leur responsabilité personnelle. Les études doivent faire l'objet d'un programme planifié.

- Les évêques et archevêques de Tchécoslovaquie ont protesté contre la nomination par le gouvernement de l'Abbé DECHET au poste d'administrateur provisoire du diocèse de Banská Bystrica.

- La Championne du monde de patinage artistique, Melle Aja VRZANOVA, a décidé de ne pas retourner en Tchécoslovaquie. La presse de Prague déclare qu'elle a masqué avec raffinement son hostilité au régime jusqu'au moment où elle s'est mise au service du système capitaliste. Melle VRZANOVA est qualifiée de "guenon" destinée à finir "sur un banc de Hyde Park" ou dans la Tamise...

- La Tchécoslovaquie n'a pas été représentée au Championnat du monde de Hockey sur glace qui s'est ouvert à Londres le 13 mars. D'après les milieux officiels tchécoslovaques la cause de cette abstention est le refus du Consulat général britannique à Prague d'accorder le visa aux deux journalistes désignés pour accompagner l'équipe sportive. "Cette affaire" - écrit-on là-bas - "s'insère dans les tentatives, visibles déjà depuis un certain temps, qui visent à mettre d'éminents sportifs tchécoslovaques dans l'impossibilité de participer aux Championnats du monde", et l'on évoque d'autre part "le cas de NEKOLOVA traître à son pays, qui fut autorisée à participer aux compétitions de patinage".

- L'écrivain allemand, Heinrich MANN, frère de Thomas MANN, vient de mourir en Californie. On sait qu'ayant fui son pays lors de l'avènement d'HITLER, il s'était établi en Tchécoslovaquie avant de se retirer aux Etats-Unis voici une dizaine d'années. En témoignage de sympathie pour le peuple tchécoslovaque, il avait consacré, après la guerre, une de ses oeuvres à Lidice, de si tragique mémoire.

- "Le Monde" a publié en mars et sous la signature de Ferdinand PEROUTKA une série d'articles consacrés à MASARYK ("L'heureux destin d'un homme d'état tchèque") et une autre relative à BENES ("Un grand destin qui finit mal").

- Du 17 au 20 mars, M. BETTS, Professeur à l'Université de Londres, a donné à l'Institut d'études slaves de l'Université de Paris, une série de conférences sur le mouvement hussite (Origine de la philosophie réaliste et son influence sur Jean HUS et ses prédécesseurs en Bohême - Idées politiques des premiers réformateurs tchèques en particulier de Mathieu de JANOV et de Jean HUS - Jérôme de Prague, le premier apôtre hussite).

- Les Editions OCEANIC (Paris, 22 Boulevard St-Michel) viennent d'éditer, sous le titre "Crise à Prague", un petit volume dans lequel M. Jean LAFOURCHE donne ses impressions sur la Tchécoslovaquie actuelle.

-0-0-0-0-0-0-0-

- VOUS APPROUVEZ NOS EFFORTS ? MERCI ! mais.....
- OU VOUS N'ETES PAS ENCORE MEMBRE DE "L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE" ET VOUS NE DEVEZ PLUS ATTENDRE POUR ENVOYER AU SIEGE DE L'ASSOCIATION VOTRE DEMANDE D'ADMISSION.
- OU VOUS AVEZ DEJA ADHERE, ET VOUS DEVEZ ALORS FAIRE CONNAITRE L'ASSOCIATION: FAITES LIRE CE BULLETIN AUTOUR DE VOUS - ENVOYEZ-NOUS DES NOMS ET DES ADRESSES
- PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, PLUS NOS EFFORTS SERONT FRUCTUEUX ! ! !
- (Toutes les communications doivent être adressées au Secrétariat-général 19 rue Dagorno, Paris XII° - COTISATION ANNUELLE : Membre actif ou associé 200 Frs - Memb.donat. 500 Frs)

Le Directeur responsable :
Lucien BOCHET.

Imprimeur : Amitié franco-tchécoslovaque
19 rue Dagorno Paris XII°